

LA FLÈCHE
théâtre



MON PÈRE (POUR EN FINIR AVEC)

DE PIERRE NOTTE

BUREAU DE PRESSE – ZEF

ISABELLE MURAOUR : 06 18 46 67 37

ASSISTÉE DE CLARISSE GOURMELON : 06 32 63 60 57

CONTACT@ZEF-BUREAU.FR / WWW.ZEF-BUREAU.FR

MON PÈRE (POUR EN FINIR AVEC)

AUTEUR

Pierre Notte

COMPAGNIE

Les gens qui tombent

MISE EN SCÈNE

Pierre Notte

AVEC

Muriel Gaudin, Benoit Giros, Silvie Laguna,
Pierre Notte, Shékina, Clyde Yeguete

COLLABORATION ARTISTIQUE

Éric Schoenzetter

LUMIÈRES

Éric Schoenzetter

DURÉE

1h25

PHOTOS

Éric Schoenzetter

Production Compagnie Les Gens qui
tombent - Dieppe Scène Nationale

*Théâtre Victor Hugo, Scène des Arts du
Geste – Bagneux / EPT Vallée Sud Grand
Paris*

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France,
du Centre Culturel de Cargèse, Spaziu
Culturale Natale Rochiccioli, Corse et le
Théâtre des Halles, Avignon

DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2023
À 21H

ACCÈS

THÉÂTRE LA FLÈCHE

77 rue de Charonne, 75011 Paris
Métro ligne 9 : Charonne
Métro ligne 8 : Faidherbe Chaligny

Réservations : info@theatrelafleche.fr
01 40 09 70 40

RÉSUMÉ

< **et voilà ce que ça donne une vie sans amour
une maison vide avec des gens perdus dedans** >

Après dix ans d'absence, le père revient mourir dans la maison de famille. Ce sont alors les esprits et les souvenirs qui se heurtent, se rencontrent, et dressent le portrait d'un homme et d'une vie de mensonges et de trahisons. Les enfants et la mère écoutent les spectres qui passent, et tentent d'opérer une réconciliation. Six comédiens endossent les rôles de vivants et de fantômes, comme leurs propres rôles, dans une fête de famille éclatée. C'est une fête macabre, une danse joyeuse autour d'un presque mort, responsable de tant d'existences gâchées. Se dessine alors le portrait d'une femme, la mère, bientôt libérée, réconciliée.



NOTE D'INTENTION

« **Mon père (pour en finir avec)** » : il s'agit ici d'une épopée familiale, portée sur scène par six comédiens. Les acteurs jouent une multitude de figures : leur propre rôle, doublés de personnages concrets, les vivants, mais aussi des spectres, des souvenirs, des fantômes, des entités abstraites. Les personnages concrets (une mère et ses trois enfants) se rassemblent dans la maison familiale où le père dort à l'étage. L'homme est revenu après dix ans d'absence.

Dans son sommeil, fatal, il convoque les figures de ses cauchemars, de ses hontes, de ses crimes. Les fantômes apparaissent, ils flottent et dansent, voyagent dans un cerveau qui s'éteint. Les comédiens invectivent l'auteur, sur scène quand la situation semble confuse. L'épopée avance, et la question que pose la pièce à chaque scène est celle-ci : le pardon est-il possible ou non, des enfants envers leur père. La pièce met en avant cette figure du patriarche : un homme absent en tout.

C'est le portrait de l'inaction, d'un homme né en 1946, qui a trahi, menti, dissimulé. Il n'a probablement jamais aimé, il n'a surtout jamais rien fait, ni pour les siens, ni pour le monde, et encore moins pour la planète et son avenir. C'est surtout et encore le portrait d'une femme, la mère de trois enfants, bientôt veuve, qui aura été la possession, la proie et la victime de cet homme-là, sacrifiée à lui. Elle s'en libère aujourd'hui. C'est le portrait du temps d'une bourgeoisie rance, qui défile des années cinquante à nos jours.

La mère a convoqué ses trois enfants, deux naturels, un adopté. Ils arrivent, elle les accueille, et c'est l'heure des règlements de comptes, des vieilles peurs, des secrets à fouiller, celui d'une fille enceinte, charcutée au sécateur, celui d'un enfant adopté, celui d'un ancien premier amour, d'une homosexualité non assumée au début des années soixante. On voit passer des spectres : le jardinier au sécateur, la fille en robe rouge, le médecin, la feu mère du mourant, le fantôme du père lui-même quand il était petit-garçon.

Les vivants et les morts se croisent comme les temps. On reconstitue, avant sa mort, la vie du père. Reviennent en surface les trahisons, les tragédies anciennes, les secrets qui ont bouleversé les vies de chacun d'entre eux, sans que rien jusque-là n'ait été jamais dit. Du père, on tente de faire le portrait, faute de pouvoir lui rendre hommage. On cherche à comprendre qui il était, ce qu'il a fait, et on pardonne, ou pas. Les enfants repartent, parce qu'ils n'avaient pas prévu de vêtements de deuil. La mère s'effondre. Mais les enfants reviennent. Pour elle.

Ce sera un espace abstrait, l'intérieur d'une maison familiale ou d'une mémoire, un îlot de souvenirs d'intérieurs. La pièce se jouera dans les lieux qui le permettront en bifrontal voire quadrifrontal, afin de permettre une très grande proximité avec le public. On entrera dans l'intimité de ces gens, simples, ordinaires, et de leurs fantômes, leurs hantises, leurs mystères, leurs histoires. Il y aura des lumières, et des projections, un piano. Des cintres seront suspendus des éléments de costumes, accessoires, que saisiront les comédiens pour incarner la multitude des figures.

L'auteur se fera de temps en temps harponner par la mère, l'actrice, car c'est bien lui, le responsable de cette affaire. Les codes de jeux s'opposeront sans cesse : les acteurs, les personnages et les fantômes. Là, grâce aux lumières, les temps se juxtaposeront, les vivants et les morts se croiseront, se rencontreront et s'affronteront. Jusqu'à la réconciliation, si elle est possible.

BIOGRAPHIE DE LA COMPAGNIE

Auteur, compositeur, comédien, metteur en scène, Pierre Notte fonde sa première compagnie en 1991, il a 20 ans. Il monte **La Ronde** de Schnitzler, puis ses propres textes, **La maman de Victor ; L'ennui d'Alice devant les arbres**. Il devient animateur dans un centre de loisirs, journaliste, écrivain, pédagogue, intervient dans les collèges et les lycées, puis fonde sa compagnie Les Gens qui tombent en 2013. Il met en scène ses textes, **Sortir de sa mère** (avec le soutien de la Drac île de France), **La Chair des tristes culs ; C'est Noël tant pis** ou **Sur les cendres en avant**. Le propos est toujours en lien avec le foyer, premier cercle social, ses guerres intestines, ses champs de ruines.

Ses projets interrogent la place de l'individu singulier, différent, au sein d'un groupe dont il veut s'échapper, tribu, famille, ou monde professionnel. Avec sa compagnie, Pierre Notte a écrit, mis en scène et interprété **L'Effort d'être spectateur**, son essai et hommage au théâtre et à son public, en tournée depuis trois ans. Avec les comédiens de la compagnie Les gens qui tombent, il intervient régulièrement dans les établissements scolaires, lycées ou universités, pour y mener des stages, des rencontres ou des ateliers. Par l'écriture et le théâtre, il est toujours question d'interroger le mal fait à l'autre, la place qu'on lui accorde, et comment y voir plus clair, et prendre les distances qui s'imposent par la représentation.

L'ÉQUIPE

SILVIE LAGUNA

COMÉDIENNE

(La mère, dite « la bonne épouse. ») Silvie Laguna, metteuse en scène, pédagogue et comédienne, actrice au cinéma (*Delicatessen* ; *Sagan...*), a travaillé avec Pierre Notte dans *Perdues dans Stockholm* ; *Night in withe Satie* ; *C'est Noël tant pis* ou encore *L'Homme qui dormait sous mon lit*.

MURIEL GAUDIN

COMÉDIENNE

(La fille aînée. Et tante Alice, le biographe, le collègue, la sœur du mourant, la deuxième autorité médicale.) Scénariste, auteur, comédienne, Muriel Gaudin a notamment travaillé avec Pierre Notte dans *L'Histoire d'une femme* et *L'Homme qui dormait sous mon lit*.

BENOIT GIROS

COMÉDIEN

(Le grand fils. Et le jardinier au sécateur, le premier amour, feu le père du mourant, le banquier, le frère du mourant, la première autorité médicale.) Comédien, Benoit Giros a travaillé avec Pierre Notte, metteur en scène, dans *La Magie lente*, et *Jubiler*, textes de Denis Lachaud. Il est également metteur en scène et directeur artistique de la compagnie L'Idée du Nord.

SHÉKINA

COMÉDIENNE

(La fille en robe rouge. Et feu la mère du mourant, tante Thérèse, le notaire, le médecin psychiatre.) Actrice, chanteuse, danseuse, elle est originaire de la Martinique. Après une année de classe préparatoire à l'Académie de l'Union à Limoges, elle rentre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle travaille avec Valérie Dreville, Robin Renucci, Nada Strancar, Claire Lasne Darcueil...

L'ÉQUIPE

CLYDE YEGUETE

COMÉDIEN

(Le fils préféré. Et le fantôme du mourant, le médecin.) Comédien au Conservatoire national, Clyde Yeguete joue sous la direction de Pierre Notte le rôle-titre de *L'Homme qui dormait sous mon lit*.

PIERRE NOTTE

AUTEUR/METTEUR EN SCÈNE

(Il joue son propre rôle, auteur et metteur en scène.) Pierre Notte est auteur, compositeur et metteur en scène. Dès 1990, à vingt ans, il monte « *La Ronde* » de Schnitzler, puis ses propres textes « *La maman de Victor* », « *L'ennui d'Alice devant les arbres* ». Il devient animateur dans un centre de loisirs, journaliste, écrivain, pédagogue, intervient dans les collèges et les lycées, puis fonde sa compagnie Les Gens qui tombent en 2013. Il met en scène ses textes, « *Sortir de sa mère* » (avec le soutien de la Drac île-de-France), « *C'est Noël tant pis* » ou « *Sur les cendres en avant* ».

Le propos est toujours en lien avec le foyer, premier cercle social, ses guerres intestines, ses champs de ruines. Ses pièces interrogent la place de l'individu singulier, différent, au sein d'un groupe dont il veut s'échapper, tribu, famille, ou monde professionnel. Pierre Notte a écrit, mis en scène et interprété « *L'Effort d'être spectateur* », son essai et hommage au théâtre et à son public, en tournée depuis trois ans. Avec les comédiens de la compagnie Les gens qui tombent, il intervient régulièrement dans les établissements scolaires, lycées ou universités, pour y mener des stages, des rencontres ou des ateliers.

Par l'écriture et le théâtre, il est toujours question d'interroger le mal fait à l'autre, la place qu'on lui accorde, et comment y voir plus clair, et prendre les distances qui s'imposent par la représentation. Pierre Notte a quitté le lycée avant les épreuves du Bac, il n'aura jamais suivi de formation particulière. Il a signé notamment « *Je te pardonne (Harvey Weinstein)* », cabaret représenté avec le soutien de la Drac Île-de-France ; « *Mauvaise petite fille blonde* », « *L'Homme qui dormait sous mon lit* », « *Deux petites dames vers le Nord* », « *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* », « *Pour l'amour de Gérard Philippe* », « *L'Histoire d'une femme* », « *Les Couteaux dans le dos* »... Il a mis également en scène les textes « *Jubiler* » et « *La Magie lente* » de Denis Lachaud, « *Kalashnikov* » de Stéphane Guérin, « *Noce* » de Jean-Luc Lagarce. Pierre Notte a été animateur dans un centre de loisirs pendant près de dix ans, puis secrétaire général de la Comédie-Française. Il est employé à mi-temps, entre 2009 et 2023, comme auteur associé et rédacteur au Théâtre du Rond-Point. Il anime régulièrement des ateliers d'écriture, de mise en scène ou d'interprétation au sein d'établissements scolaires ou universitaires. Il est Chevalier dans l'ordre des arts des lettres, il a reçu le Prix Émile Augier de l'Académie Française. Ses romans « *J'ai tué Barbara* » ; « *Quitter le rang des assassins* » et « *Les Petites victoires* » ont été publiés aux éditions Philippe Rey et aux éditions Gallimard dans la collection Blanche.

LA FLÈCHE
théâtre

